

Le journal de bord de l'Etoile

Mardi 29 mai 2012

« De Brooklyn à New York »

Source : Marine nationale

Des pompons de toutes les nations, des alphabets de toutes formes ornant baches et casquettes... La Fleetweek voit des marins de tous les horizons se croiser, dont ceux des goélettes Etoile et Belle Poule. De Brooklyn à « New-York », c'est à dire Manhattan, c'est un défilé continu d'uniformes. Une semaine particulière pour tous, la population et les autorités de la ville multiplient traditionnellement les courtoisies à l'égard des marins.

Les goélettes sont amarrées depuis mercredi au quai n°8 à Brooklyn, en bas d'Atlantic avenue.

« Aller à New-York », non, l'expression n'est pas d'un Français partant en vacances mais d'un habitant de Brooklyn ou d'un des nombreux volontaires de cet Opsail 2012. L'opération est assez simple pour les marins du bord. Il ne s'agit en effet que de prendre le métro ou un taxi et de franchir l'East River. A entendre les riverains et les habitants, c'est tout un monde qui sépare l'un de l'autre, Brooklyn de Manhattan. Des mondes plutôt, à voir les dimensions de New-York et la taille de ses buildings. La grosse pomme se croque le nez en l'air.

Photo Aziliz Le Berre.



Dès notre arrivée, le ballet de l'aviation américaine nous a fait prendre une habitude de touriste à Big Apple : garder les yeux au ciel.

Nos précédentes escales sur la côte Est nous avait donné le goût des espaces américains. Philadelphie était un aperçu de cette fameuse ville quadrillée d'avenues numérotées si pratiques pour les sous-doué(e)s en orientation. Seulement, New-York reste New-York. Chacun a pu le constater, les pieds sont lourds en revenant d'une journée passée au-delà du pont, compter deux heures pour franchir une trentaine de rue, du nord au Sud,

Manhattan en compte 207...

Photo Marine Nationale – Florent Quenault

Photo Delphine Garcin.

Le quartier-maître Thomas Ikhlef , l'un des nombreux membres de l'équipage à avoir pu accéder sans difficulté en haut de l'Empire State Building.



Alors chacun se débrouille, apprend à dompter les lignes de métro, la F, la 6 ou bien la 4 nous mènent au pied des symboles. Et l'uniforme, les fameuses tenues T22 (la vareuse pour l'équipage, la veste pour les officiers mariners) ou la T28 (La coloniale pour l'équipage, la chemisette pour les officiers mariners) sont à la mode ces jours-ci, quel que soit le quartier où on se trouve. C'est en effet une coutume rigoureusement respectée par les Américains : honneur doit être fait au militaire. Nombreux sont ceux de l'équipage à avoir pu tester l'accès gratuit à l'Empire State Building, coupant et au prix d'entrée et à la file d'attente.



Photo Florent Quenault.

C'est ainsi pour chaque uniforme en ville, quelle que soit sa nationalité, l'accueil est chaleureux, dans les musées, les bâtiments publics mais aussi les restaurants ou les bars. Dans cette ambiance cordiale, l'échange est de mise et la goélette Etoile participe aussi à cet Opsail 2012. Il y a d'abord eu le cocktail vendredi soir. Plus de 120 personnes : diplomates, gradés, hommes d'affaires se sont retrouvés sur les goélettes, appréciant la vue sur Manhattan, le voisinage du Cuauhtemoc, le trois mâts mexicain et la visite

des vieux gréements.

Près de 120 personnes ont été accueillies à bord des goélettes vendredi soir.

Photo Thomas Ikhlef.



A chaque pays son uniforme, ici des marins américains. Les Pompons rouges des marins de l'équipage et des autres bateaux sont visibles partout en ville.



Photo Aziliz Le Berre.

Et puis, il y a les désormais traditionnelles visites. Ici, c'est l'Etoile qui est à quai et la Belle Poule à couple. C'est donc l'équipage du bord qui, sans même regarder sa montre sait qu'il est 9 heures du matin lorsque résonnent les pas des premiers visiteurs sur le pont. A quelques minutes près, c'est à cette heures que commencent le ballet des allées et venues, des « look mummy ! » lancé par les plus jeunes, le nez collé au hublot. Comme à chaque escale et bien que le choix soit laissé aux visiteurs des bâtiments à visiter, les goélettes de la Marine Nationale ne démeritent pas et ont reçu 800 curieux par jour.

Photo Aziliz Le Berre.



A Puerto Rico, Savannah ou New-York, les attitudes ne changent pas pour les plus jeunes : ils veulent tout voir, partout...

Mais dès demain mardi, l'ambiance va changer à bord. En effet, si certains continueront de profiter des gratte-ciels et de l'immensité New-Yorkaise, d'autres équipes du bord seront elle à pied d'oeuvre. Après le secteur flotteur et mobilité la semaine dernière qui s'est consacré une journée à l'entretien des machines, c'est au tour des manœuvres d'être mobilisés demain afin de parer la goélette pour le transit vers Saint-Pierre et surtout, la transatlantique, le chemin retour qui n'est désormais plus qu'à une escale...



L'équipage lors de la parade.

Photo Marine Nationale - Florent Quenault.



L'arrivée à Brooklyn où l'orage a gentiment attendu que la parade se termine avant d'éclater mercredi.

Photo Florent Quenault.